

Mythologie, Lyon, 1612 - V, 15 : De Priape

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre V

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - V, 15 : De Priapo](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre V

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - V, 15 : De Priapo](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document a pour résumé :

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[57\] : De Priape](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre V

[Mythologie, Paris, 1627 - V, 16 : De Priape](#) est une révision de ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie*Lyon, 1612 - V, 15 : De Priape, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6595>

Copier

Présentation du document

PublicationLyon, Paul Frellon, 1612

ExemplaireMünchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg,
Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76
Formatin-4
Langue(s)Français
Paginationp. [545]-[547]
Illustrationaucune

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Priape](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière
modification le 25/11/2024

me le bled croist & vient à maturité, & avec quel soing & diligence il le fait cueillir, puis qu'il est si durtible à la vie humaine. Suffise donc quant à Ceres: s'ensuit à traiter de Priape.

De Priape.

CHAPITRE XV.



Les anciens auteurs ne s'accordent pas bien touchant la genealogie de Priape, qu'ils ont adoré comme Dieu des jardins. Les uns escriuent qu'il fut fils de Dionyse & d'une Nymphie Naiade: ou selon les autres de Chione. Ils dient qu'il naquit à Lampfac, ville de Phrygie la mineur, & bailla là après une ville qu'il nomma de son nom. Apolloine escript que Venus ayant par plusieurs fois eu la compagnie d'Adonis, engendra Priape, cependant que Bacchus estoit es Indes, auquel elle s'estoit auparavant abandonnée: & que sçachant son retour, elle l'alla bienvenir enuirlandee d'un chappeau de roses rouges nouvellement engendrees du sang de son Adonis tué par un Sanglier: & le luy posa sur la teste: mais ne le voulut pas suiure, retenue de quelque vergongne, d'autant qu'elle auoit espousé Vulcain, & se retira à Lampfac, resoluë d'attendre là le terme de son enfantement. Lors lunon jalouse à l'accoustumee, la visita sous ombre de la secourir, & d'une main charmee luy mania le ventre, qui luy fit enfanter un enfant difforme, garny entre autres laideurs d'un membre desmesurément long, & le nomma Priape. Ce que Venus apperceuât, ne le voulut pas recevoir à cause de l'outrageuse grandeur de sa partie genitale: ains le laissa en ladite ville de Lampfac en la Moree. Ce bon compagnon venu en aage, commença à hanter les Dames de Lampfac qui le trouuoient fort agreable, & le receuoient volontiers: mais par arrest du conseil de la ville il fut banny. Les anciens dient que la Nymphie Lotis fuiant la conuoitise de Priape fut transformee en un Alifier. Eusebe au liure de la faulxe religion dit, que Priape entra quelquefois en contention avec un de ces Asnes qui transerrent Bacchus & son bagage au delà d'une riuiere qu'il rencontra faisant le voyage des Indes, à qui d'eux deux seroit mieuxourny de membre: or l'on fit tant d'estat du seruice que ces Asnes auoient fait à Bacchus, qu'ils furent mis au rang des estoilles, & l'un des deux eut cette prerogatiue de pouoir parler: mais l'Asne se voit vaincu, en eut tant de dueil qu'il se rua sur son vainqueur, & le tua. Depuis on prit coustume de sacrifier un Asne à Priape, comme animal qui luy auoit esté funeste & trop enuieux. Ouide au 1. liure des Fastes escript, que durant la solennité de la mere des Dieux, où tous les Dieux se-

Genealogie de Priape dionysie.

Asne pour un sacrifice à Priape.

Essai de l'Asne.

M M

stoient assembléz, Priape apres auoir fait tres-bonne chere voulut attenter contre la pudicité de Veste. Car tandis que les autres Dieux s'amusoient à passer le temps, Veste s'estoit endormie sur l'herbe molle à cru. mais comme il estoit prest de venir aux prises, cet Asne importun que Silene montoit ordinairement, l'esueilla de peur que Priape la forçast. Adonc la Deesse le repoussa de la main ainsi qu'il estoit prest de lascher sa luxure, & appresta fort à rire à toute la Cour celeste. Ainsi fut rompu son dessein; & deslors la coustume se pratiqua de luy sacrifier vn Asne. Les anciens historiens d'Egypte escriuent que les Titans surprenans Osiris le mirent à mort, & que chascun en emporta cachément sa piece sans en perdre aucune, excepté la vergogne, dont personne ne se voulut charger, ains la ietterent dans la riuiere.

*Dieux de
Priape, & ses
offices.*

Depuis les Titans furent pris en guerre, d'entre les mains desquels Ius retira les membres de son mary, & les rassemblant les donna à ses Religieux pour les enseuelir, horsmis ledict membre qu'elle ne seut recouurer: & fit commandement qu'on eust à l'adorer comme Dieu. Ainsi doncques fut il non seulement deifié, mais aussi tenu pour gardien des iardins, des vignes & de tous les fruits de la terre, & vangeur des sorciers. Quelques vns ont escript que Priape fut natif de Lampfac, lequel estant bien garny de la partie necessaire pour la generation, les Dames de la ville le prindrent en amitié. qui fut cause que les autres bons compagnons jaloux de la faueur qu'il auoit enuers elles, ne cesserent iusqu'à ce qu'ils l'eussent fait chasser de l'isle. Les femmes en furent tres-marries, & en demanderent vangeance aux Dieux: si que peu de temps apres les habitans de la ville furent affligés de certaine maladie en leur nature; pour à quoi pouruoir, ils allerent au conseil à l'Oracle de Dodone s'enquerir quel remede ils y pourroient appliquer: lequel leur donna auis que leur mal ne cesseroit point que premierement ils n'eussent reuoké Priape en son pais. ce qu'ayans fait, ils luy dedierent des monstiers & sacrifices, commandās qu'on eust à le recognoistre pour Dieu des iardins, & posoient ses images es iardins & vergers pour seruir d'espouuentail aux oiseaux & larrons.

*Mythologie
de Priape.*

¶ Voila ce que les anciens en ont escript. Or il est dict fils de Dionyse & d'une Nymphes Naiade, pource qu'on le prend pour la semence des choses naturelles. Car Dionyse est le Soleil ou la chaleur; & la Nymphes Naiade represente l'eau ou humeur, desquels toutes creatures tirent leur semence. Les autres le font fils de Chione, qui signifie la nege; pource que la semence presque de toutes choses est blanche, & ressemble au lait ou à la nege. Ceux qui ont creu qu'il fut fils d'Adonis & de Venus, en reuiennent là, & ne sont differents qu'és noms. Les autres ont voulu qu'il soit né de Bacchus & de Venus, pource que le vin à cause de sa chaleur engendre vn appetit charnel: & l'ont appelé
Dieu

Dieu de Lampfac, à cause des bons vins qui y croissent. Son image tenoit de la main gauche vn membre viril, & de la droite vne faux; d'autant que tout ce qui naist au monde est circumscript & borné de certains limites, ausquels quand on est attriué, la vie se termine & prend fin. Quelques-vns ont estimé que Priape ne fust autre que Pan: mais l'ecymologie mesme du nom montre que Priape est la semence. Ce que Venus le laissa à Lampfac à cause de sa laideur, ne signifie autre chose, sinon qu'il y a beaucoup de choses en nature qui sont bien necessaires, lesquelles neantmoins elle a voulu estre cachees pour leur laideur, comme sont les parties par lesquelles nature descharge les excrements des animaux tant raisonnables qu'irraisonnables, qu'elle a couuertés vns de poil, & placé en la plus cachee partie du corps, & autres d'une queue, & autres les a si bien mussees qu'elles ne paroissent qu'à peine, comme és poissons: & autres ne paroissent aucunement, comme en ceux qui sont couverts d'escailles. Car attendu que tels membres sont laids à voir, & que nature les a expressément recelez, & que les offices & fonctions en sont sales; si sont ils necessaires, & ne s'en peult on passer. C'est doncques à bon droit qu'on seind ce Priape deforme & vilain, pource que cette action de Venus est sale & deshoneste, & personne n'en seroit friand si nature ne l'auoit accompagnée de ie ne sçai quel plaisir auuegle. Voions maintenant ce mignon Adonis.

*Image de
Priape.*

D'Adonis.

CHAPITRE XVI.

DONIS pere de Priape fut fils de Thias & de Myrthe, laquelle esperduement amoureuse de son pere, couchant avec lui par la tromperie de sa nourrice, engendra cest Adonis. Mais comme elle cōtinuoit de l'aller trouver de nuict sans qu'il descouurist que ce fust sa propre fille, ennuyée lui pria de voir en face celle avec qui il prenoit si doux plaisir. Et fit allumer vn flābeau: & aiant apperceu la fraude de sa fille, & l'inceste qu'il auoit commis, il en eut telle compunction, honte & creue-cœur, que transporté de grande chaleur, il fuint aux armes, & tirant son espee, courut apres. mais elle se mit en fuite, & se sauua en la contree des Sabceens. puis s'ennuyant de viure ainsi exilée, pria les Dieux de la vouloit transmuier en quelque autre forme qui ne fust ni morte ni vifue. Sa priere exaucée elle fut conuertie en vn arbre de mesme nom qu'elle, encores auourd'huy si vifue. ment touché d'un repentir de sa faulte, qu'il en pleure continuellement, & distille vne humeur qui se glace en gomme, & se nomme Myr-

*Genealogie
d'Adonis.*

*Metamorphose
de Myrthe.*

MM 2